

panorapresse.ouest-france.fr

Un voyage pédagogique de 1 500 km pour renouer avec la mémoire

3-4 minutes

Jusqu'à vendredi, une vingtaine d'élèves de la classe défense du lycée Mézen d'[Alençon](#) effectuent un voyage pédagogique de 1 500 km. Direction l'est de la France pour lier les besoins logistiques de la défense du territoire national et la mémoire.

17 ans et plutôt fier, Théo a décroché son Permis C la veille de notre rencontre. Son rêve à lui, c'est de devenir conducteur de bus et « **de transporter des militaires sur tout le territoire national, comme mon papa** », confesse-t-il. Le jeune homme serait donc doublement verni : une formation de conducteur de bus va s'ouvrir en 2027 au Lycée Mézen. C'est là qu'il intègre en début d'année une « **classe défense** ». Et c'est à ce titre qu'il fait partie de la vingtaine de lycéens à effectuer un petit tour de France à la rencontre de militaires. Car « **appartenir à une classe défense donne accès à certains privilèges comme l'hébergement,** » fait remarquer le lieutenant-colonel Emmanuel Desachy, « **c'est le sens du partenariat** ». »

Reste que « **conduire un poids lourd attelé d'une remorque et d'un poids total de 48 t sera une première pour nous tous. Mais avec la responsabilité de ce symbole de la résistance qu'est le char [Montereau](#), cela devient unique dans mon parcours. Même si c'est un peu stressant** », confesse le lycéen.

«Contente, fière, curieuse»

Ce stress, Gaëla et Laura le partagent. Elles ont 16 et 17 ans et sont les seules filles du groupe. Timide, la première se dit « **excitée et curieuse** » à l'idée de partir à la rencontre d'un environnement dont elle ignore tout.

Tout le contraire de sa collègue, fille de militaire. Laura est « **contente et très fière de figurer parmi les huit chanceux qui auront l'honneur d'accompagner le [Montereau](#) revoir sa famille à Mourmelon ([Marne](#))** ». »

Elle rappelle qu'au début de l'année scolaire, chaque classe se doit de travailler sur un projet qui peut s'étendre jusqu'à la terminale. « Nous avons donc travaillé sur ce projet. **Nous sommes conscients d'aller retrouver aussi une partie de notre histoire qui n'est pas glorieuse. Et qui ne doit jamais recommencer.** »

Des citoyens éclairés et engagés

Porté par Cyril Gandois, le projet « **Séjour classe défense au Fort Queuleu** » s'inscrit dans les parcours Avenir et citoyen. Il fait le lien avec les enseignements de français, et d'histoire-géographie. « **Notre rôle consiste à former des professionnels qualifiés et des citoyens, éclairés et engagés** », précise le professeur de conduite routière.

La virée commence à Mourmelon pour une immersion au 501^e RCC, le régiment chars Leclerc, « **celui auquel appartenait notre [Montereau](#)** ». »

Puis ce sera [Metz](#) ([Moselle](#)) pour comprendre le rôle du soutien routier aux forces blindées. Fort

Queuleu pour se souvenir que c'était un camp de travail où l'on torturait, [Saint-Dizier \(Haute-Marne\)](#) auprès de la bombe atomique et [Monthéry \(Essonne\)](#), enfin, pour le Rafale et la logistique aérienne.



Seuls huit privilégiés pourront conduire le véhicule transportant le fameux char [Montereau](#), hors agglomération. | Ouest-France